



4 Elements in Arts : Histoires de FEU





4 ELEMENTS in arts

**Améliorer l'apprentissage des langues étrangères
et les compétences interculturelles des adultes
grâce à l'apprentissage en ligne.**

Le project

Le projet Erasmus+ KA220 « 4 Elements in Arts » s'adresse aux formateurs d'adultes issus de milieux défavorisés et auprès de personnes ayant des difficultés d'apprentissage. Le projet explore le potentiel des 4 éléments - dont les représentations artistiques sont nombreuses dans la culture européenne - et leur influence sur les processus de pensée, de créativité et des arts. L'exploration comprend l'analyse d'histoires dépeintes dans des œuvres d'art visuelles telles que des peintures, dessins, sculptures, ainsi que dans le cinéma.

Le projet souhaite améliorer les compétences des formateurs dans le domaine des arts, du patrimoine culturel et de l'enseignement de l'anglais. Il engage les apprenants adultes dans l'apprentissage et l'éducation tout au long de la vie en vue d'améliorer leurs compétences linguistiques, numériques et artistiques ainsi que leur conscience européenne.



Introduction

Le projet « **4 Elements in Arts** » se concentre sur l'exploration de concepts liés aux beaux-arts et à l'éducation non formelle. Son but est de faciliter l'apprentissage de l'anglais par le biais des arts visuels, et plus particulièrement des peintures et/ou images représentant les quatre éléments : **l'eau, l'air, la terre et le feu**. Les œuvres d'art suivantes, soigneusement sélectionnées, servent d'outils pédagogiques pour les apprenants adultes, en incluant ceux qui ont des besoins d'apprentissage spécifiques.



En outre, le projet souhaite contribuer à la création **d'une identité européenne en explorant l'importance culturelle des arts visuels**, en particulier de la peinture, dans la conscience européenne. Il reconnaît le rôle de l'art dans la formation des identités nationales et transnationales et promeut la coopération et la compréhension entre européens par le biais d'échanges culturels.

L'importance des quatre éléments est ancrée dans l'imagination universelle et poétique, soulignant leur signification symbolique et leur importance culturelle à travers l'histoire (Gaston Bachelard, 1972). C'est pourquoi le projet «4 Elements in Arts» souligne **l'importance d'explorer ces éléments à travers l'art et la littérature** afin de comprendre leur signification profonde et leur influence sur l'imagination humaine.



En résumé, le projet, et ce document en particulier, propose **une approche éducative non formelle créative et inclusive, à travers l'exploration de l'art, de la culture et de l'identité européenne**, en se concentrant sur les quatre éléments tels qu'ils sont représentés dans l'art.



Ce que vous trouverez ...

Dans ce document, vous trouverez une collection d'œuvres d'art sur le quatrième élément - **le feu** - provenant de différents pays européens. Jetez un coup d'œil aux œuvres d'art sélectionnées par les partenaires et découvrez les histoires basées sur celles-ci.



Partenaires

Le projet a été coordonné par CVO EduKempen (Belgique). Le partenariat comprend également DomSpain Consulting (Espagne), Zini Foundation (Lettonie), Les Apprimeurs (France), Istituto dei Sordi di Torino (Italie), Slovenian Third Age University (Slovénie) et MyArtist (Grèce).

Les partenaires du projet «4 Elements in Arts» ont écrit ces histoires entre 2022 et 2024.



Sommaire

Belgique

Margot la folle 10

Prométhée enchaîné 13

France

Job raillé par sa femme 18

Le feu d'artifice 21

Grèce

Prométhée et Atlas 25

Le porche des Caryatides 28

Italie

Affiche publicitaire pour
l'usine Pietro Berzia 31

Fahrenheit 451 34

Lettonie

«L'Union nationale sauvera la Lettonie du dragon rouge». Affiche préélectorale pour la 15ème liste. 38

Vieux Réfugié 41

Slovénie

Litostroj 45

Chroniqueur 47

Espagne

Miguel de Cervantes 50

Feu à bord 53



Belgique



Margot la folle (« Dulle Griet »)

Pieter Bruegel the Elder (1563)



Cette œuvre est une peinture à l'huile sur chêne. Margot la folle est un personnage du folklore flamant. Le tableau dépeint une femme furieuse et en colère qui dirige une armée de femmes pour piller l'Enfer. Bruegel a utilisé du safre bon marché pour la robe du personnage principal, Margot la folle, plutôt que d'avoir recours à des techniques plus coûteuses.

Histoire



Bruegel est un peintre qui nous relie aux croyances folkloriques de la classe populaire du moyen âge. Parmi ses tableaux, on retrouve « Dulle Griet » qui signifie « Margot la folle », un personnage typique du folklore flamant qui fait référence à une femme au mauvais caractère.

Au premier coup d'œil, Bruegel se moque des femmes bruyantes et agressives. Cela pourrait faire référence au proverbe flamand : « Elle pourrait aller piller l'Enfer et en revenir indemne. » Mais plus nous regardons de près, plus nous pouvons y trouver d'autres significations.

Le peintre pourrait dénoncer le vice de la cupidité : bien qu'elles possèdent déjà suffisamment de biens, Margot et ses compagnonnes veulent entrer dans la bouche de l'Enfer afin d'en trouver encore plus.

Bruegel pourrait jouer sur la double signification du mot « dulle ». Le premier sens étant « folle » et le second « stupide ».

Une approche féministe se concentre sur le fait que Margot est un être humain et non pas un démon. Margot marche en direction de la bouche de l'Enfer au milieu d'un paysage de monstres qui représentent les péchés punis par des figures masculines. Toutefois, c'est la seule vêtue avec une tenue d'homme et portant une épée. Elle ramasse les assiettes tandis que les autres femmes sont en train de piller une maison et s'émancipent face aux hommes.



Liens pour plus d'informations :

<https://museummayervandenbergh.be/en/page/magd-meg>



Prométhée enchaîné (« Prometheus Geboeid »)

Peter Paul Rubens (vers 1611–12)



La technique de ténébrisme utilisée sur cette huile sur toile dirige l'attention du spectateur sur le point de focal de l'œuvre, le corps de Prométhée et la tête d'aigle.

Le spectateur peut voir tous ses muscles bandés et ses veines pulsées en réponse à l'attaque du prédateur.

Histoire



La plupart des gens pensent directement à Rubens lorsque l'on parle d'Antwerp, c'est pourquoi nous pouvons suivre ses pas dans la ville.

Nous pouvons commencer notre tour avec cette maison au 9-11 rue Wapper. Il a lui-même dessiné la maison et son atelier ensemble avec le jardin baroque. Si nous marchons en direction de la Cathédrale de Notre Dame, nous trouverons sa statue au milieu de la Groenplaats. Si nous avons un peu de temps supplémentaire, nous pouvons marcher ou prendre le tram pour aller au Musée des Beaux-Arts afin d'admirer certains de ses tableaux. De retour au centre, nous pouvons visiter la cathédrale où nous trouverons quatre de ses originaux.

Si nous marchons vers Hendrik Conscienceplein, l'un des squares les plus chaleureux d'Antwerp, nous verrons la magnifique église Saint Charles Borromeo. Rubens fit les décorations de la façade ainsi que le haut de la tour de cette construction baroque jésuite. Cette église a survécu à deux incendies. Le premier remonte au 18 juillet 1718 durant lequel 39 peintures des plafonds faites par Rubens disparurent. Le second date du 30 août 2009 qui ne détruisit aucune œuvre d'art.

Plus loin, vous pourrez visiter la Maison Rockox au 10 Keizerstraat, où vous retrouverez certains de ses tableaux. Rockox était le maire d'Antwerp et un ami de Rubens.

Pour finir, nous pouvons terminer notre tour à la chapelle de l'église Saint Jean où Rubens est enterré. Il peignit lui-même la pièce du retable « la Madone entourée par les saints » dans la chapelle.



Liens pour plus d'informations :

<https://philamuseum.org/collection/object/104468>





France



Job raillé par sa femme

Georges de La Tour (vers 1620-1650)



Une femme bien habillée, une bougie à la main, éclaire un homme assis et lépreux. On le reconnaît à ses doigts coupés. Tous deux échangent des regards, il semble être en quarantaine, dans l'obscurité.

Histoire



Le tableau illustre un passage du livre de Job dans la Bible (Job 2:8-10).

Job, un riche fermier qui observe tous les commandements donnés par Dieu, est l'objet d'un pari entre Dieu et Satan. Satan prive Job de ses enfants et de sa richesse, et le rend malade. Bien que sa femme le pousse à maudire Dieu, Job reste fidèle au Seigneur et récupère ce qu'il a perdu.

L'histoire de Job est une réflexion sur la souffrance et sur la distance qui sépare l'humanité de Dieu. Le clair-obscur contrasté sature les couleurs et la lumière attire l'attention sur les trois éléments principaux de l'histoire : les vêtements extravagants, les échanges de regards et la flamme de la bougie, symbole de la présence divine.

Dans la Bible, le feu peut représenter le jugement ou la purification, mais aussi la présence de Dieu. Dans ce tableau, la lumière du feu de la bougie vient comme pour purifier Job de sa misère (la lumière révèle la misère de Job, notamment sa main lépreuse) et lui rendre sa richesse, car à la fin de son épreuve, il reçoit plus de bénédictions du Seigneur qu'il n'en avait reçu au début.



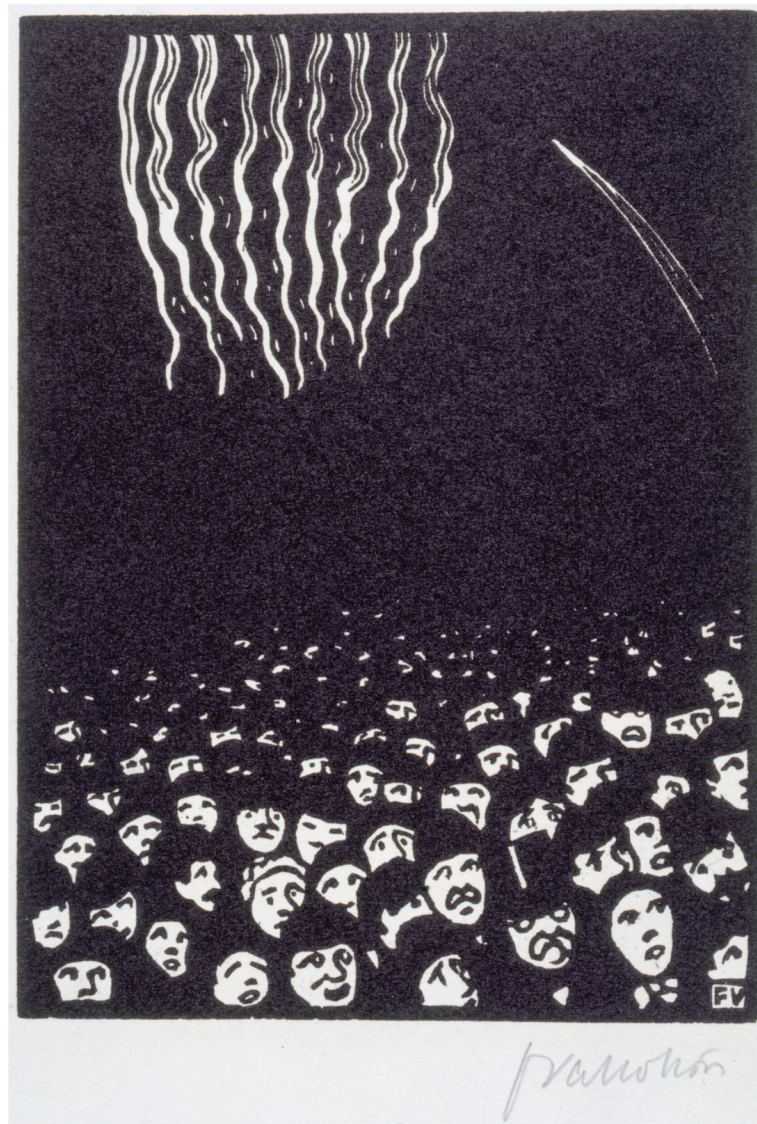
Liens pour plus d'informations :

<https://mudaac.vosges.fr/collections/les-collections>



Le feu d'artifice

Félix Edouard Vallotton (1901)



Une gravure en noir et blanc montrant une foule de personnes regardant les feux d'artifice avec étonnement.

Histoire



Cette gravure sur bois fait référence à l'Exposition universelle de 1900. Une exposition universelle est une manifestation qui met en valeur les réalisations technologiques, industrielles et artistiques des nations. Le pays hôte accueille les autres nations sur son territoire et leur donne l'occasion d'exposer leurs dernières innovations. Elle représente une expérience unificatrice et éducative. Elle offre aux étrangers la possibilité de voir les similitudes entre les nations, ainsi que les différences et les particularités.

L'exposition universelle de 1900 était la cinquième exposition universelle organisée à Paris. Elle a été ouverte au public du 15 avril au 12 novembre 1900 et a rassemblé plus de 83 000 exposants (dont 40 000 étrangers). Le thème de cette année était «Le bilan d'un siècle», car elle célébrait l'entrée dans un nouveau siècle. L'optimisme, la fête et les feux d'artifice ont caractérisé cette exposition.

C'est un événement qui fait partie de l'histoire de France, puisque la France organisait une série d'expositions internationales depuis 1855.

Celle-ci était plus importante que toutes les expositions organisées auparavant.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/petit-palais/oeuvres/planche-6-le-feu-d-artifice-vallotton-goerg-208#infos-principales>





Grèce



Prométhée et Atlas (« Προμηθέας και Άτλας »)

Arkesilas Painter (Vers 565-550 av. J.C.)



Il s'agit d'une poterie à figures noires, un kylix, dans lequel sont représentés Prométhée et Atlas. Chacun est représenté au moment crucial de son propre supplice.

Prométhée, à droite, est solidement attaché à une colonne dorique ; l'aigle lui torture la poitrine avec son bec, d'où s'écoulent des gouttes de sang qui forment une flaque sur le sol.

Histoire

Prométhée et Atlas sont représentés dans le vase en train de purger leur peine.

Le mythe explique que Prométhée a volé le feu aux dieux pour le donner à l'humanité, et son action, qui s'est produite en antithèse de Zeus et est placée au tout début de l'humanité, représente l'origine de la condition existentielle humaine.

Dans la culture occidentale, Prométhée est vu et représenté comme une figure du côté de l'humanité, qui a apporté le feu et donc le progrès, en défiant la volonté de Zeus.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.museivaticani.va/content/museivaticani/en/collezioni/musei/museo-gregoriano-etrusco/sala-xviii-collezione-vasi/kylix-laconica-con-prometeo-e-atlante.html>



Le porche des Caryatides (« Καρυάτιδες »)

Pericles (entre 421 et 406 avant J.-C.)



Il s'agit de figures féminines sculptées servant de support architectural prenant la place d'une colonne ou d'un pilier supportant un entablement sur sa tête. Le terme grec caryatides signifie littéralement « jeunes filles de Karyai », une ville antique du Péloponnèse.

Histoire



Selon l'architecte romain Vitruve, qui le mentionne dès le début du premier livre de son « De Architectura », le nom (karyatis) signifierait « femme de Karyes » : les femmes de cette cité du Péloponnèse auraient en effet été réduites en esclavage, tout en conservant leurs robes et attributs de matrones après la défaite et la destruction de leur patrie, en punition de leur soutien aux Perses. Plus tard, les architectes grecs les représenteront comme supportant le poids de l'édifice pour transmettre la mémoire de l'événement.

Ceci représente un morceau de l'histoire grecque.

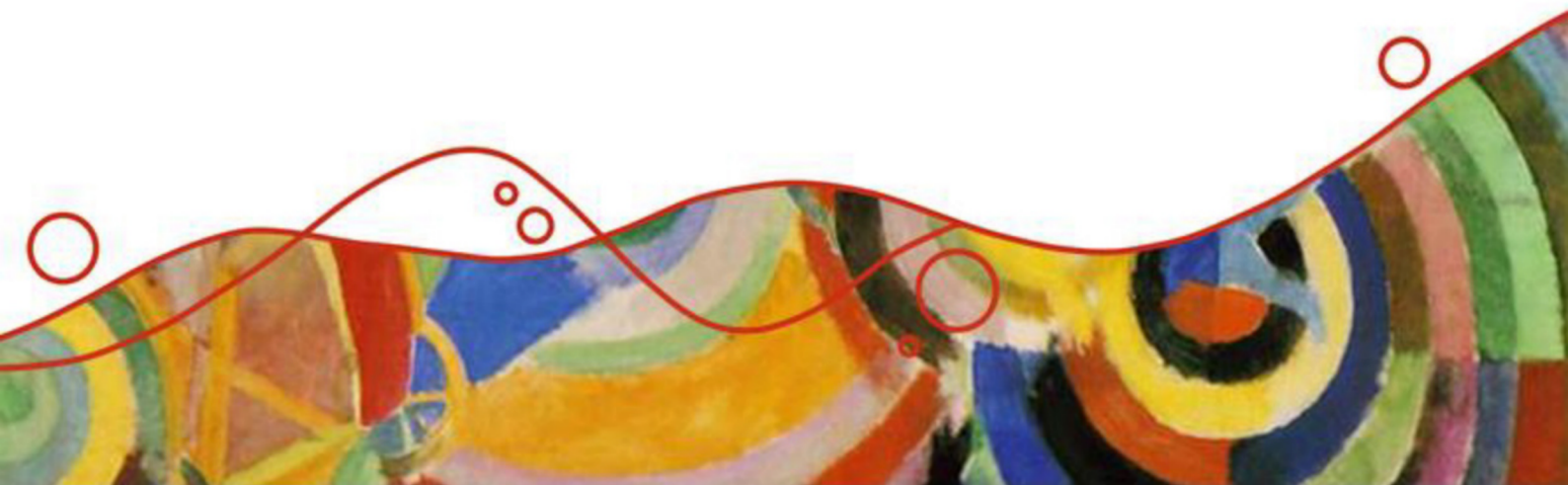


Liens pour plus d'informations :

https://penelope.uchicago.edu/~grout/encyclopaedia_romana/imperialfora/augustus/erechtheion.html



Italie



Affiche publicitaire pour l'usine Pietro Berzia (« Poster pubblicitario della fabbrica Pietro Berzia »)

Litografia B. Marchisio e Figli (1902)



La compagnie de Pietro, une fabrique de pompes à incendie, outils et équipement de pompiers et extincteurs portables, entre autres, fut fondée en 1850. Ceci est une de leurs affiches publicitaires datant de 1902.

Histoire



L'évolution technologique et industrielle qui prit place avec la diffusion de machines à vapeur provoqua d'énormes bouleversements socio-économiques.

À travers l'Europe, les brigades du feu bénéficièrent des machines à vapeur en raison du développement de nouvelles machines incroyablement puissantes pour lutter contre les incendies.

En 1887, l'Exposition Internationale des Machines et Outils pour Pompiers s'est tenue à Turin. C'était l'un des premiers et plus importants événements de la sorte en Europe. Durant quelques jours, les dernières avancées technologiques dans le domaine de la lutte anti-incendie étaient exposées sur un site proche du parc Valentino.

À côté des pompes à vapeur, les visiteurs de l'exposition pouvaient trouver des prototypes d'équipement encore plus récents et complexes.

La compagnie Pietro Berzia était un fabricant d'équipement anti-incendie basé à Turin.

La compagnie avait demandé aux typographes Marchisio & fils de créer une affiche pour promouvoir leurs produits.



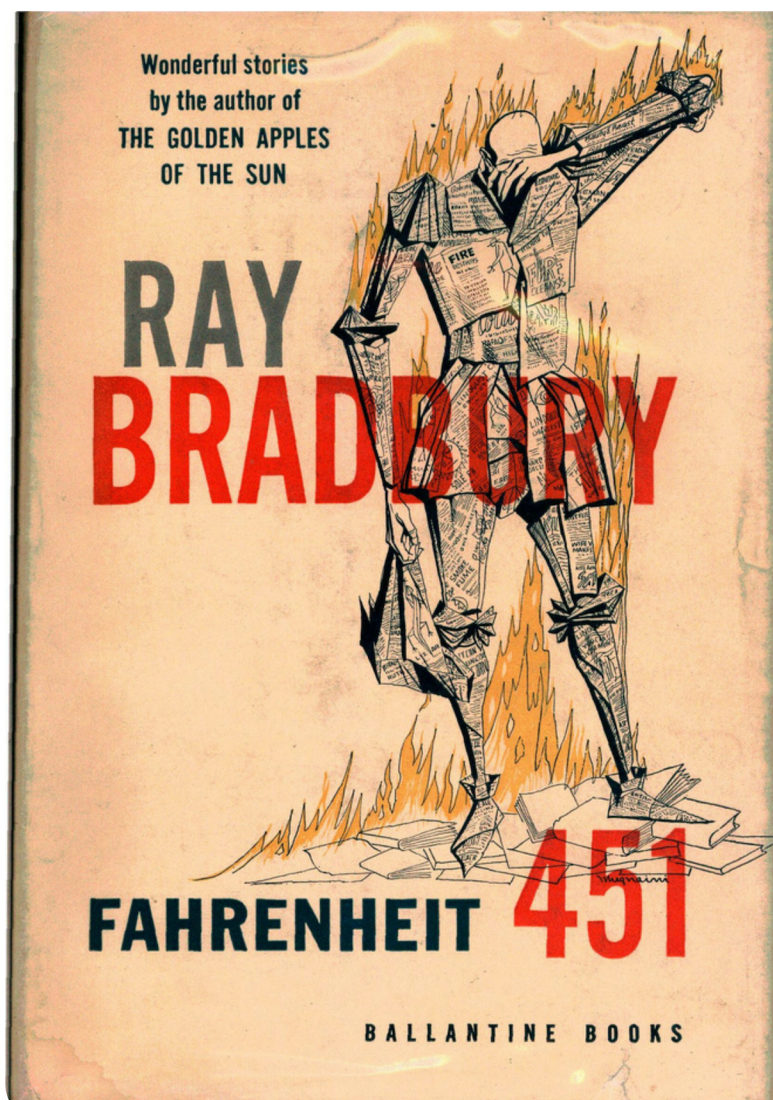
Liens pour plus d'informations :

<https://www.impronteneltempo.org/pompieri.html>



Fahrenheit 451 (« Fahrenheit 451 »)

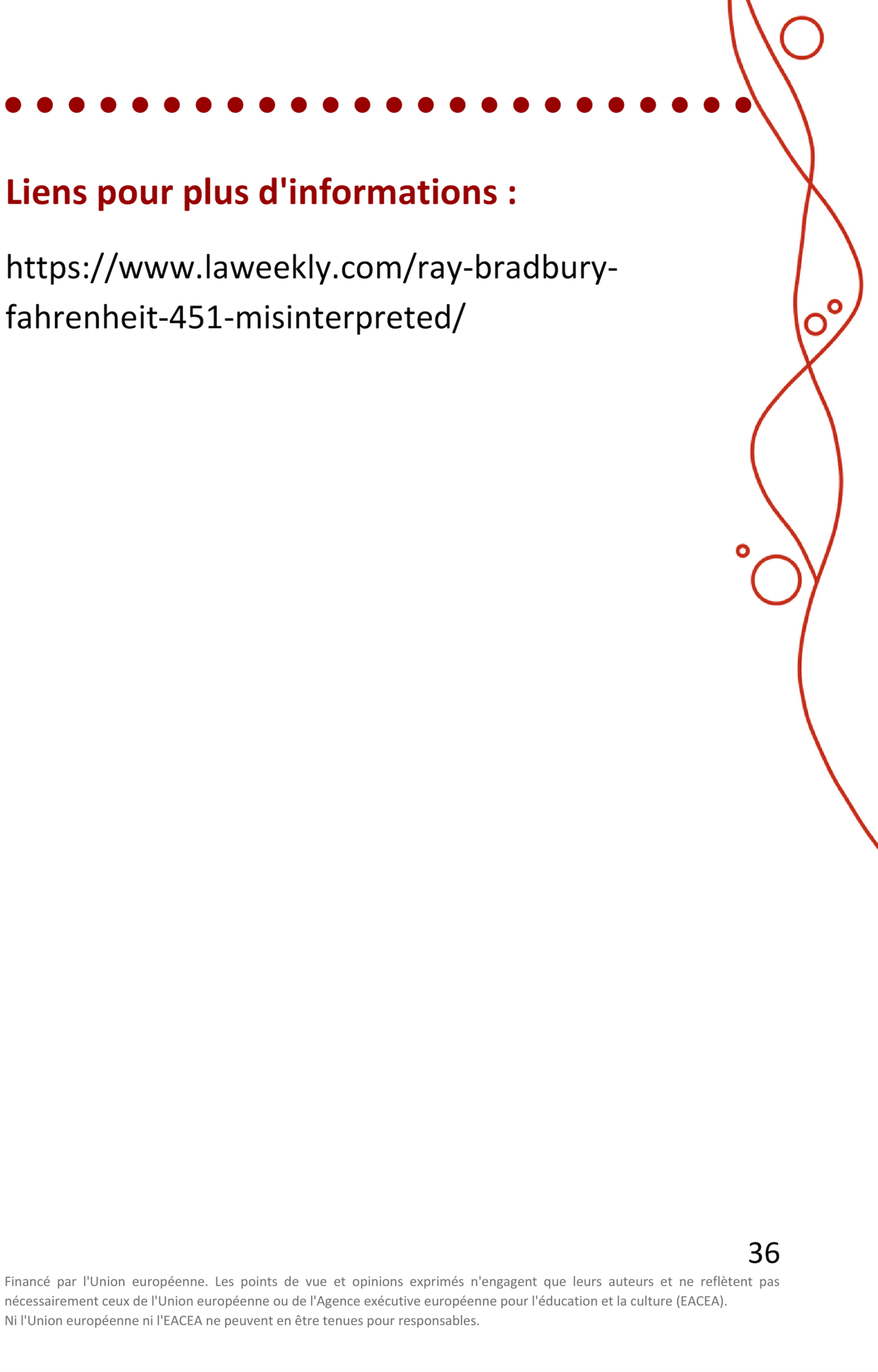
Ray Bradbury (1953)



*« C'était un plaisir que de tout brûler.
C'était un plaisir particulier de voir les choses
être dévorées, noircies et transformées. »*

A decorative horizontal line consisting of approximately 20 small red circles spaced evenly across the width of the page.

Fahrenheit 451 est la température à laquelle le papier brûle.

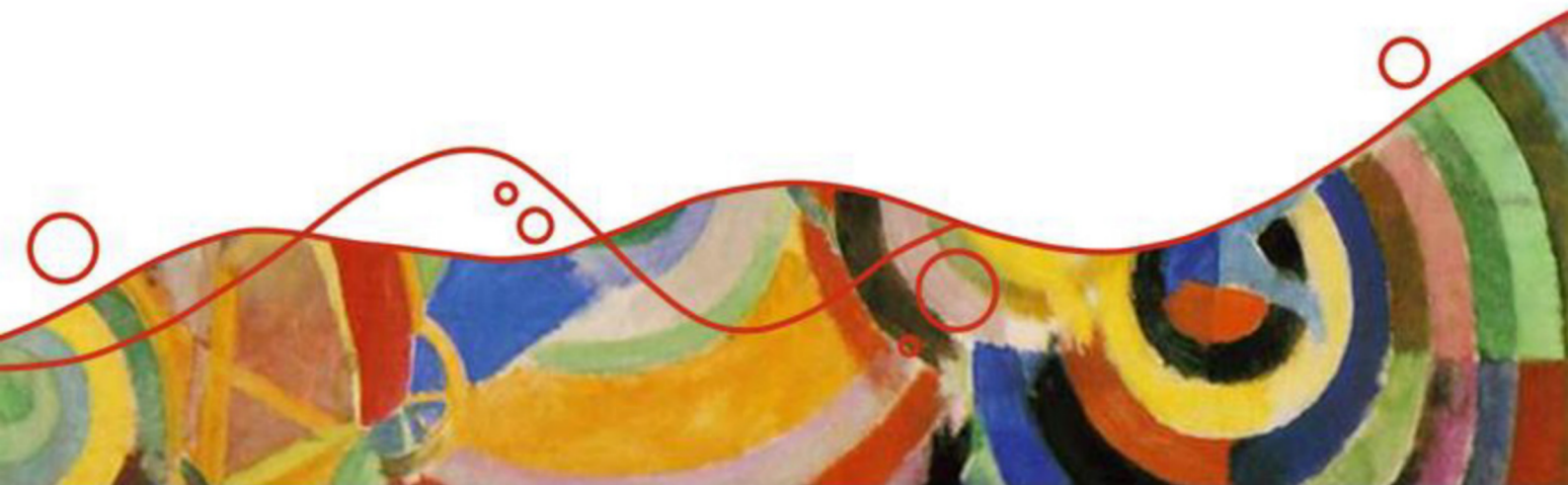


Liens pour plus d'informations :

<https://www.laweekly.com/ray-bradbury-fahrenheit-451-misinterpreted/>



Lettonie



« L'Union nationale sauvera la Lettonie
du dragon rouge ». Affiche préélectorale
pour la 15ème liste.

(« Nacionālā Apvienība Latviju glābs no sarkanā pūķa ».
Priekšvēlēšanu plakāts 15. sarakstam.)

Rihards Zariņš (1930)



Affiche politique pour le parti social-démocrate letton lors des élections nationales des années 1930.

Histoire

Sur l'affiche politique « L'Union nationale sauvera la Lettonie du dragon rouge », Rihards Zariņš fusionne et renforce l'image du héros du conte populaire letton Lāčplēsis avec une forme de saint Georges, dont l'origine prend racine dans l'histoire apocryphe du dragon (Satan) et de la Vierge (l'église).

La Vierge est sauvée de la mort par Saint-Georges, qui a été envoyé par Dieu. Ainsi, l'Union nationale s'est représentée comme une organisation belligérante dont la mission était liée à la volonté de Dieu, lors de l'élection du parlement.

L'Union Nationale était en opposition directe avec le parti communiste.

Liens pour plus d'informations :

<https://dspace.lu.lv/dspace/handle/7/31351>

Vieux réfugié (« Vecais bēglis »)

Jāzeps Grosvalds (1917)



Le tableau « Le vieux réfugié » de Jāzeps Grosvalds représente un vieil homme aux larges épaules sur fond de nuages noirs et de ciel rose sang.

[illegible]

La Première Guerre mondiale et les expériences vécues par les populations pendant celle-ci ont profondément touché l'âme sensible de l'artiste. En observant la fuite d'une partie du peuple letton pendant la guerre, Jāzeps Grosvalds a créé le groupe «Réfugiés». Le tableau «Vieux réfugié» est très émouvant.

Selon l'artiste lui-même, il a voulu «incarner le destin du chagrin des réfugiés, la noblesse tragique d'une nation chassée d'un foyer en ruine, la noblesse stoïque d'un fermier tranquille mais incassable qui choisit l'exil et la mort plutôt que l'esclavage.»



Liens pour plus d'informations :

<https://www.lsm.lv/raksts/kultura/maksla/21.01.2024-dzive-ka-misija-jazepa-grosvalda-mantojums.a539431/>



Slovénie



Litostroj (« Litostroj »)

Slavko Pengov (1949)



Les ouvriers d'usine de l'époque socialiste d'après-guerre sont représentés ici. L'égalité des sexes promue par le nouveau gouvernement d'après-guerre est symbolisée par une femme dirigeant les ouvriers et tenant un drapeau.

[illegible]

L'œuvre fait partie de la collection permanente
du Musée d'histoire contemporaine de Slovénie.

zbirke/1750/1088-Slavko-Pengov-Litostroj

Chroniqueur (« Kronist »)

France Mihelič (1955)



« Chroniqueur » est une peinture représentant une personne qui écrit des comptes rendus des atrocités de la guerre.

Histoire

Pendant la Seconde Guerre mondiale, France Mihelič a commencé à préparer des ébauches de son image fantastico-apocalyptique «Chroniqueur».

Plus tard, il a développé ces ébauches pour en faire une linogravure et une peinture. Les deux œuvres mettent en scène un chroniqueur qui rédige avec soin des récits d'atrocités de guerre.

« Chroniqueur » comprend de nombreuses métaphores d'artistes (village incendié, chien hurlant, lampe à essence, fenêtre, arbre brûlé). Le tableau est conservé dans le dépôt du Musée national d'histoire contemporaine de Slovénie.

Liens pour plus d'informations :

Museum of Contemporary History of Slovenia:
<https://www.muzej-nz.si/si/zbirke-new/digitalne-zbirke/1750/1094-France-Mihelic-Kronist>



Espagne



Miguel de Cervantes (« Miguel de Cervantes »)

Augusto Ferrer-Dalmau Nieto (2016)



La peinture représente le célèbre auteur espagnol Miguel de Cervantes Saavedra (l'homme à un bras de Lépante) durant la bataille de Lépante (1571), une célèbre bataille entre l'armée chrétienne et les Turcs.

Histoire



Aujourd'hui l'Europe aurait pu être islamique. Durant des siècles, les Turcs ottomans ont représenté une grave menace pour le christianisme. Entre le VIIe et XIIIe siècle, l'Empire byzantin livra de nombreuses batailles avec les Turcs ottomans qu'il remporta. Un facteur décisif fut une arme nommée « feu liquide » qui était un fluide lancé en forme de jet ardent lors des batailles navales.

Constantinople, la capitale de l'Empire byzantin, tomba entre les mains des Ottomans en 1453, et l'incursion des Ottomans en Europe continua jusqu'au XVIe siècle.

À cette époque, la menace des Ottomans poussa divers états chrétiens à former une coalition pour s'unir contre eux. Ceci résulta en une armée de la « Ligue Sainte » qui combattit lors de la bataille de Lépante (1571).

Lépante est considérée comme la principale bataille navale de l'ère moderne car elle démontra la supériorité de l'artillerie européenne face aux forces ottomanes, stoppant ainsi son expansion en Europe.

Curieusement, le « feu liquide » ne fut pas utilisé à Lépante car il disparut avec la chute de Constantinople en 1453. Dans tous les cas, la représentation des navires en feu dans le tableau « Miguel de Cervantes » d'Augusto Ferrer-Dalmau Nieto nous rappelle cette puissante arme de guerre.



Liens pour plus d'informations :

https://augustoferrerdalmau.com/inicio/249-miguel-de-cervantes-8436575121406.html?search_query=CERVANTES&results=5



Feu à bord (« Fuego a bordo »)

Antonio Muñoz Degrain (1920)



La peinture d'Antonio Muñoz Degrain, «Feu à bord», est une puissante représentation de la force des éléments naturels. Ici, les humains sont en proie aux pouvoirs destructifs du feu et de la désolation mortelle de la mer.

e
n



La Couronne partait du principe que la perte de cargos de valeur lorsque les navires coulaient (ou que des chasseurs de trésor les pillaient) était le prix à payer pour cette grande entreprise.

Durant cette ère impériale, les membres de l'équipage de ces navires étaient au courant des dangers de la mer et savaient avant de lever les voiles que survivre à ce périple n'était pas toujours une issue probable. Le « Feu à bord » de Muñoz Degrain est une puissante représentation du tragique destin de plusieurs de ces braves hommes. Ici, l'équipage est victime des pouvoirs destructifs du feu et de la désolation mortelle de la mer.



Liens pour plus d'informations :

<https://artsandculture.google.com/asset/fuego-a-bordo-antonio-mu%C3%B1oz-degra%C3%ADn/swECXk7sBLFmVA?hl=es>





Cofinancé par
l'Union européenne



4 ELEMENTS in arts



DOM SPAIN



LES APPRIMEURS

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.